

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

COMMENT ÉCHAPPEREZ-VOUS AU JUGEMENT DE L'ENFER (1)

Matthieu 23.33

Le Seigneur Jésus n'était pas toujours affable avec les gens. Il pouvait tenir des propos très cinglants à l'égard de certains pécheurs. C'était le cas des Pharisiens à qui il dit en Matthieu 23.33, *Serpents, race de vipères! Comment échapperez-vous au jugement de l'enfer?* Jésus apostropha les Pharisiens en les traitant de serpents voués à la perdition. 'Vous êtes une bande de vipères condamnées à l'enfer!'

Il y a ici un sujet d'importance que nous n'avons pas encore abordé et qui aura maintenant notre attention. Il s'agit de l'enseignement de Jésus sur l'enfer, du terrible châtement de l'enfer. C'est un sujet délicat, controversé à certains égards, qu'il faut traiter avec circonspection.

Un Dieu de justice

Lorsque nous pensons à l'enfer, immédiatement plusieurs questions viennent à notre esprit. Par exemple, l'enfer existe-t-il vraiment? S'il y a un enfer, pourquoi existe-t-il et à quoi sert-il? L'idée d'un endroit où des gens sont condamnés à souffrir perpétuellement par le feu ne s'accorde pas avec notre compréhension de Dieu. Comment un Dieu qui se dit rempli d'amour peut-il instituer un tel lieu de souffrance?

Une discussion sur l'enfer ne peut pas se faire sans parler de la notion de justice. Dans chaque société, on retrouve toujours un système plus ou moins développé de justice qui établit des règles de conduite entre ses membres. Chaque société fixe ainsi ses propres règlements et lois. La violation d'une loi entraîne une sanction dont la sévérité est normalement proportionnée à la gravité de l'offense. La punition peut prendre plusieurs formes: un travail dans la collectivité, une somme d'argent à payer, un court séjour en prison, un emprisonnement à vie, ou encore la peine capitale dans certains pays. En l'absence d'un système judiciaire, il serait difficile de maintenir l'ordre social. Essayez d'imaginer pour un instant un pays qui ne punit pas les crimes. Vous pouvez commettre autant de mal que vous voulez et on ne vous posera pas de questions. Rien ne sera fait pour sévir contre vous. Il n'est pas difficile de comprendre qu'un séjour dans un tel pays serait très dangereux.

Vous voyez que pour rendre la justice, il faut qu'une punition puisse être appliquée à ceux qui ne respectent pas les lois de leur société. Ceci est vrai autant pour la justice humaine que pour la justice divine. Sur le plan spirituel, l'enfer est nécessaire dans l'exercice de la justice. Il est la destination finale de ceux qui seront punis pour avoir transgressé la loi de Dieu. Dieu n'est pas seulement un Dieu d'amour. Il est aussi un Dieu juste, un Dieu de justice. *Car Yahvé est un Dieu de justice*, nous lisons en Ésaïe 30.18. *La justice et l'équité sont la base de ton trône*, déclare le psalmiste

en Psaume 89:15. L'amour sans la justice peut se corrompre. C'est la justice qui empêche l'amour de se transformer en fornication. De dériver vers l'adultère. La justice rend l'amour fort, sain, et pur.

La justice étant un trait de sa personne, Dieu ne peut pas faire autrement que de condamner le péché et de punir ceux qui le commettent. La croyance qu'un Dieu d'amour ne peut pas punir le mal ne tient pas compte du fait que Dieu est aussi saint et doit faire ce qui est moralement juste. Nous avons vu dans la dernière leçon qu'il ne permet pas au mal de se multiplier indéfiniment. Il a fixé une limite. Au-delà de cette limite, il le fait cesser. Et l'enfer met fin au mal en l'éliminant.

L'enfer, une réalité?

L'enfer est-il une réalité ou est-il le fruit de l'imagination humaine? Pourquoi devrions-nous y croire? Ma réponse est simple. Nous devons croire à l'enfer parce que Jésus fait clairement mention de son existence. Le mot 'enfer' (*geenna*) apparaît 12x dans le NT, dont 11x dans l'enseignement du Christ. 7x en Matthieu (5.22, 29, 30; 10.28; 18.9; 23.15, 33); 3x en Marc (9.43; 45, 47); 1x en Luc (12.5). Si nous acceptons l'autorité de Jésus, nous devons nécessairement croire que l'enfer existe réellement.

Notez que Jésus parlait de l'enfer autant aux non-croyants qu'à ses disciples. Nous savons que dans le Sermon sur la Montagne, Jésus enseignait à ses disciples (Matthieu 5.1-2). Or c'est dans ce sermon qu'il dit, *Car il vaut mieux pour toi (i.e. les disciples de Jésus) subir la perte d'un seul de tes membres que de voir ton corps entier jeté en enfer.*

Cela nous surprend car nous avons tendance à penser que l'enfer est un sujet pour les incroyants seulement. Certains l'invoquent comme argument pour convaincre un individu de croire à l'Évangile. On espère qu'en lui faisant 'un peu peur,' il serait plus enclin à prendre au sérieux la parole de Dieu. Je ne vois pas Jésus argumenter de la sorte dans son enseignement. Il ne parle pas de l'enfer dans le but d'effrayer les gens. Lorsqu'il soulève ce sujet, il ne fait que dire la vérité en montrant que la justice divine condamne nos péchés et nous punira si nous ne nous repentons pas. Il veut nous faire comprendre que nous avons un choix à faire entre la vie et la mort. Il n'existe que ces deux chemins. L'un mène à la vie; l'autre mène à la mort. Et en ce moment même, nous marchons nécessairement sur l'un ou l'autre de ces chemins. Lequel avons-nous choisi? C'est la situation que présente le Seigneur en Matthieu 7.13-14.

Matthieu 7.13. Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là.

14 Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.

Jésus décrit ici deux destinées opposées: la vie ou la perdition. Il dit, 'Faites attention au chemin spacieux, au chemin facile, parce qu'il conduit directement à la perdition.' Le mot 'perdition' signifie 'ruine,' 'destruction,' ou 'mort.' Dans ce passage, il est synonyme de l'enfer. Ainsi le chemin spacieux mène à l'enfer.

Éliminer le mal

Le terme 'perdition' est étroitement lié à tout ce que l'enfer représente. L'enfer, en effet, est un endroit de destruction.

Voyez-vous, il y a des choses dans ce monde qu'on ne peut pas garder. Il faut les détruire, sinon elles risquent de nous nuire. Illustrons cela avec l'exemple des ordures. Les ordures ménagères sont principalement composées de matière organique. On ne peut pas les laisser trop longtemps à l'intérieur. Si on les oublie, une forte odeur forcera les habitants de la maison à agir. Tôt ou tard, les sacs de poubelles iront à la rue pour être ramassés par les éboueurs. Imaginez maintenant une ville où

les éboueurs sont en débrayage. La collecte des ordures ne se fait plus. Jour après jour, des sacs remplis de déchets s'amoncellent à l'extérieur à un rythme inquiétant. Puis des animaux affamés s'intéressent à ces sacs. Espérant trouver de la nourriture, ils les déchirent. Imaginez les microbes, les parasites qui peuvent se propager un peu partout par leurs actions. Les ordures deviennent alors une menace à la santé humaine. C'est ce que j'avais à l'esprit en disant que certaines choses doivent être éliminées. Si vous ne faites rien, elles deviennent un danger.

À cet égard, il vaut la peine de s'intéresser à l'origine du mot 'enfer.' Le mot 'enfer' est la traduction française du mot grec *geenna*. Et *geenna* dérive de l'expression hébraïque *gê-ben-hinnôn* qui signifie 'vallée du fils de Hinnom.' *Gê-hinnôn* est devenu *geenna*. La vallée de l'Hinnom est un profond ravin situé au sud et à l'ouest de Jérusalem. Elle est mentionnée la première fois en Josué 18.8. Elle est surtout connue comme un lieu maudit où se pratiquait le sacrifice des enfants. Durant le règne de Ahaz et de Manassé, les Israélites faisaient passer leurs enfants par le feu en offrande au dieu Moloch (2Chroniques 33.6; Jérémie 7.31). En Jérémie 19.6, Dieu annonça que la vallée de Hinnom s'appellera 'vallée du carnage' à cause du grand nombre de corps qui y seront brûlés après le siège de Jérusalem. Au temps de Christ, on pense que ce lieu était utilisé pour incinérer les ordures et les cadavres des criminels et des animaux. En entendant Jésus prononcer le mot *geenna*, il est fort probable que les gens avaient immédiatement en tête l'image d'un dépotoir où les détritiques sont détruits par le feu et la vermine.

Je le répète. Il y a un phénomène de destruction qui se produit en enfer. Les ordures doivent être détruites. Si elles ne sont pas éliminées, elles deviennent un danger pour nous. À la limite, elles peuvent nous détruire. Il en est de même du mal. Un Dieu de justice ne peut pas permettre au mal de s'étendre librement. À un moment donné, il doit être enrayé et éliminé. Et l'enfer est l'instrument que Dieu a conçu pour exécuter cette tâche.

Il est important de comprendre que le mal ne peut pas exister de lui-même. Le mal existe dans la mesure où s'il y a des personnes pour le commettre, des personnes qui accueillent l'iniquité dans leur vie. Il n'y aurait pas de mal s'il n'y avait personne qui pèche. Or si Dieu doit éliminer le mal, il doit intervenir auprès de ceux qui font du mal. La décision d'éliminer le mal entraîne nécessairement l'élimination des pécheurs, sauf dans une situation: Dieu peut effacer le péché en le portant sur ses épaules. C'est la raison pour laquelle Jésus est mort sur la croix. Lorsque nous nous repentons, le sang du Christ nous purifie de nos fautes et nous épargne la condamnation.

Mais sans la repentance, i.e. en refusant l'offre de Dieu de nous purifier moralement, nous permettons au mal d'habiter en nous. Dieu ne peut pas tolérer indéfiniment une telle situation. Un jour, pour faire disparaître le mal, il sera forcé d'éliminer les auteurs du mal. C'est pourquoi l'enfer existe. L'enfer est comme un incinérateur spirituel, si vous me permettez cette comparaison, qui empêche la pollution de l'univers par le mal. Vous voyez que l'enfer est un instrument essentiel pour assurer le maintien de la justice dans notre monde.

Ceci étant dit, je m'empresse d'ajouter que Dieu ne désire voir personne aller en enfer. Il l'a clairement exprimé dans l'AT. Ézékiel 33.11: *Je ne prends pas plaisir à la mort du méchant, mais à la conversion du méchant qui change de conduite pour avoir la vie.* Dieu ne souhaite pas la destruction de qui que ce soit. Au contraire, il veut notre conversion. Il veut nous donner la vie. Dans sa première lettre, l'apôtre Pierre affirme que la patience de Dieu attendait à l'époque de Noé (1Pierre 3.20) et il attend encore aujourd'hui pour donner à tous les hommes l'occasion de se repentir. Et en 2Pierre 3.15, l'apôtre écrit, *Estimez que la patience de notre Seigneur est salut.* 'Considérez la patience du Seigneur comme une preuve qu'il veut votre salut.' Dieu se donne tout le temps possible. Mais sa patience a une limite. Quand la limite est atteinte et en l'absence de repentance, vous ne lui donnez pas le choix. Il devra mettre fin au mal. Et par cette action, il devra aussi mettre fin à votre existence. Il en éprouvera un profond chagrin, mais ce sentiment ne peut pas l'empêcher de compléter son dessein. Notez la consternation de Jésus concernant la ville de Jérusalem à la fin de Matthieu 23, 'Combien de fois ai-je voulu vous rassembler sous mes ailes pour vous sauver du jugement. Mais vous n'avez pas voulu ma

protection. Vous vous pensiez à l'abri! Lorsque Jésus parle de l'enfer, il ne faut pas y voir une menace mais plutôt une manifestation de son amour. Il veut nous éloigner du chemin qui mène à la perdition.

Pleurs et grincements de dents

Il y a plusieurs expressions dans les Écritures que le Seigneur Jésus associe directement à l'enfer. Nous allons en étudier trois. Vous connaissez sans doute la première. Lorsque Jésus dit qu'il y aura 'des pleurs et des grincements de dents,' tout de suite nous savons qu'il parle de l'enfer. Cette expression apparaît 7x dans les Évangiles: 6x en Matthieu (8.12; 13.42, 50; 22.13; 24.51; 25.30) et 1x en Luc (13.28).

Qu'est-ce que ces 'pleurs et grincements de dents' signifient? Cette expression décrit une condition d'extrême souffrance accompagnée d'un intense regret. C'est l'attitude d'une personne réduite au désespoir le plus total. Vous avez peut-être déjà vu un film montrant la réaction d'individus qu'on transporte à leur lieu d'exécution. Quand vous faites face à une situation où votre vie se terminera brutalement dans les prochaines minutes, il est naturel de sombrer dans une immense détresse. Alors vous 'pleurez et grincent des dents.'

Mais quelle est la relation entre l'enfer et les 'pleurs et grincements de dents'? Les pleurs et les grincements de dents dépeignent la réaction de l'homme face à son jugement en enfer. L'homme pécheur sera en proie au plus grand désespoir de son existence lorsqu'il se rend compte que les décisions prises au cours de sa vie sur terre l'ont conduit à cette fin horrible. Ce qu'il refusait de croire auparavant devient maintenant une réalité. Il prend conscience avec effroi que l'enfer n'est pas un produit de l'imagination humaine. Il y a bel et bien un endroit où Dieu élimine le mal de son univers et où les pécheurs impénitents subissent leur peine. Et aujourd'hui, c'est là qu'il se trouve!

Le feu de l'enfer

Jésus utilise une autre image pour décrire l'enfer. Il utilise souvent le mot 'feu,' le feu de l'enfer. Nous en avons un exemple en Matthieu 5.22: *celui qui traite son frère d'imbécile mérite d'être puni par le tribunal, et celui qui le traite de fou mérite d'être puni par le feu de l'enfer.* Nous lisons en Marc 9.43, *Si ta main te pousse à mal agir, coupe-la. Mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie que d'avoir les deux mains et d'aller en enfer, dans le feu qui ne s'éteint pas.* L'enfer est décrit comme un 'feu qui ne s'éteint pas.' En déclarant que *tout arbre qui ne produit pas de beau fruit est coupé et jeté au feu* (Matthieu 7.19), Jésus donne un avertissement: les faux prophètes et les méchants seront finalement rejetés en enfer pour y être brûlés.

Le Seigneur Jésus fait un lien direct entre cette image du feu et les pleurs et grincements de dents en Matthieu 13.41-42.

*Matthieu 13.41. Le Fils de l'homme enverra ses anges; ils arracheront de son royaume tous les pièges et ceux qui commettent le mal,
42 et ils les jetteront dans la fournaise de feu où il y aura des pleurs et des grincements de dents.*

À quel endroit entendra-t-on les pleurs et les grincements de dents si vous rejetez le salut? Là dans le feu, dans la fournaise de feu.

Les ténèbres du dehors

L'expression 'pleurs et grincements de dents' est liée à une autre expression concernant la destinée des pécheurs: les ténèbres du dehors. Lisons Matthieu 8.11-12.

*Matthieu 8.11. Je vous le dis, beaucoup viendront de l'est et de l'ouest pour s'installer à table avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux.
12 Mais les fils du Royaume seront chassés dans les **ténèbres du dehors** ; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.*

Qu'est-ce que les ténèbres du dehors? La signification de cette expression devient évidente lorsqu'on compare Matthieu 8.11-12 avec Luc 13.27-28.

Luc 13.27. Mais il vous répondra : Je ne sais d'où vous êtes ; éloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'injustice.

*28 Là seront **les pleurs et les grincements de dents**, lorsque vous verrez Abraham, Isaac, Jacob et tous les prophètes dans le Royaume de Dieu, et vous, jetés **dehors**.*

Ceux qui commettent le mal seront jetés en dehors de quel endroit? En dehors du royaume de Dieu, là où il fait sombre. Les ténèbres du dehors sont donc les ténèbres à l'extérieur du royaume de Dieu.

Dans les Écritures, la lumière représente la vie et les ténèbres représentent la mort. C'est pourquoi nous trouvons en Jean 8.12 l'expression 'la lumière de la vie' (*Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.*). La lumière est synonyme de vie. Là où il y a absence de lumière, il y a aussi absence de vie. C'est l'obscurité, l'obscurité de la mort pourrait-on dire. Ainsi les ténèbres du dehors sont les ténèbres qui se trouvent en dehors du royaume de Dieu. Car la lumière n'existe que dans le royaume. À l'extérieur du royaume, il n'y a point de vie. Il faut bien comprendre cela. Dieu est lui-même lumière (1Jean 1.5: *La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres.*), et sa vie n'est disponible que pour les résidents du royaume, ceux qui se trouvent à l'intérieur de son royaume.

Soulignons également que le royaume de Dieu et la vie sont des termes synonymes dans la Bible. 'Entrer dans le royaume de Dieu,' c'est 'entrer dans la vie.' Et 'entrer dans la vie,' c'est aussi 'entrer dans le royaume de Dieu.' Ce sont des notions équivalentes. Il est écrit dans le livre de l'Apocalypse que la nouvelle Jérusalem sera inondée de lumière, une lumière qui émane de Dieu. *La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour y briller, car la gloire de Dieu l'éclaire, et sa lampe, c'est l'agneau* (Apocalypse 21:23). Dieu est la lumière de la nouvelle Jérusalem. Cela signifie aussi que toute la nouvelle Jérusalem porte l'empreinte de la vie de Dieu. Mais à l'extérieur de la ville, c'est l'obscurité. C'est l'absence de vie. En chassant une personne dans 'les ténèbres du dehors,' on la condamne à la mort parce qu'on lui coupe toute source de vie.

En conclusion, l'étude de la phrase 'pleurer et grincer des dents' nous a menés à d'autres expressions qui ont directement rapport à l'enfer. Jésus a parlé de la 'fournaise de feu' et des 'ténèbres du dehors.' Les images sont différentes, mais la signification reste la même. Que vous arrive-t-il dans le feu de l'enfer? Vous êtes consumés. Vous mourez. Que vous arrive-t-il dans les ténèbres, à l'extérieur du royaume? Vous n'avez pas de vie. Vous mourez.

Nous continuerons à discuter de l'enfer dans notre prochaine leçon.